



Juin 2019 - n° 2019/344

Synthèses

## En 2018/2019, redressement du prix des graines sous l'effet de la baisse des productions et du dynamisme de la demande

**En 2018/2019, les récoltes céréalières mondiales et françaises reculent, soutenant les cours. Le repli de la production enregistré dans les grandes zones d'exportation ainsi qu'un change euro-dollar favorable favorisent une nette progression des exportations françaises. À l'approche de la fin de campagne, les prix marquent toutefois le pas avec la perspective de récoltes importantes notamment en zone mer Noire en 2019/2020. Pour la prochaine campagne, les stocks mondiaux de blé se réduiraient néanmoins pour la deuxième année consécutive. Avec des disponibilités en retrait, les cours du colza et du tournesol sur le marché français sont légèrement supérieurs à ceux de la campagne précédente.**

### En 2018/2019, baisse de la production mondiale de céréales mais hausse de la consommation

Pour la campagne 2018/2019, la production mondiale de céréales s'établit à 2 128 millions de tonnes (Mt), soit 14 Mt de moins que pour la campagne 2017/2018, selon les dernières estimations du CIC (Conseil international des céréales). Sur la même période, la consommation mondiale progresse de 13 Mt. En conséquence, les stocks reculent fortement (- 37 Mt), à 611 Mt.

En 2019/2020, la production est attendue en forte progression (+ 50 Mt). L'offre de céréales ne serait toutefois qu'en légère hausse du fait de stocks d'ouverture en repli. La poursuite de l'augmentation de la consommation mondiale se traduirait par une nouvelle baisse des stocks de fin de campagne de 13 Mt.

### Une récolte mondiale de blé tendre en baisse en 2018/2019

En 2018/2019, la production mondiale de blé tendre recule de 28 Mt, à 735 Mt

selon le CIC. Avec une consommation mondiale à 741 Mt, en hausse de 1 Mt, les stocks mondiaux de blé sont estimés en baisse en fin de campagne 2018/2019 (- 6 Mt sur un an), à 275 Mt, pour la première fois depuis cinq ans. La récolte russe approche les 72 Mt, en net retrait sur un an après une récolte record (- 13 Mt), selon le ministère de l'agriculture américain (USDA). Parallèlement, la production de l'Union européenne recule dans les mêmes proportions.

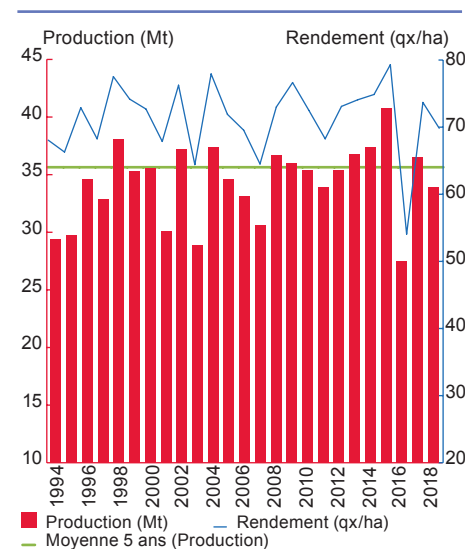
Pour 2019/2020, le CIC anticipe une croissance de la production mondiale de blé (+ 26 Mt) et de la consommation (+ 11 Mt). Les stocks de fin de campagne augmenteraient de 11 Mt, à 274 Mt.

### En France, recul de la récolte de blé tendre et dynamisme des exportations lors de la campagne 2018/2019

En 2018, la production française de blé tendre se contracte de 7 %, à 34 Mt, après 36,6 Mt en 2017. Par rapport à la moyenne 2013-2017, la baisse est plus limitée (- 4,6 %) (graphique 1).

Le blé tendre est de bonne qualité. Sur l'ensemble de la récolte, 28,9 Mt (soit 85 %) ont un taux de protéine supérieur à 11 %. Les blés classés par l'interprofession en qualité «premium» ou «supérieur» représentent ainsi

Graphique 1  
En 2018, baisse de la production et des rendements de blé tendre en France



Source : Agreste

un tonnage supérieur de 2,9 Mt à la campagne précédente pour une récolte totale pourtant moins importante.

Pour la campagne 2018/2019, la récolte française de blé bénéficie d'une dynamique retrouvée à l'exportation. Celle-ci s'explique d'une part, par une parité monétaire plus favorable que l'année dernière, avec un euro coté en moyenne 1,144 \$ en 2018/2019 contre 1,197 \$ lors de la campagne précédente et, d'autre part, par des disponibilités moins importantes du côté des grands pays exportateurs, à l'image de la Russie dont les exportations reculent de 10 % sur la période. Les expéditions de blé tendre vers l'Union européenne (UE) sont attendues en baisse de 20 % par rapport à la campagne précédente, à 7,4 Mt, du fait des meilleures récoltes enregistrées dans les autres pays de l'UE (graphique 2). En revanche, les exportations vers les pays tiers atteindraient 9,7 Mt pour l'ensemble de la campagne, en hausse de 20 %, grâce à un retour marqué du blé français sur ses marchés traditionnels d'Afrique du Nord.

En 2018/2019, après trois campagnes de hausse, les utilisations de blé

tendre pour la fabrication d'aliments composés diminuent également, à 4,6 Mt (5,6 Mt en 2017/2018). Au final, avec des disponibilités en blé baissant plus fortement que les utilisations, le stock français en fin de campagne 2018/2019 reculerait à 2,3 Mt, après 3 Mt au 30 juin 2018, selon FranceAgriMer. Il s'établirait ainsi à un niveau inférieur au stock moyen des cinq dernières campagnes (2,9 Mt).

### Après une remontée sensible en 2018, les cours du blé tendre sont en recul depuis début 2019

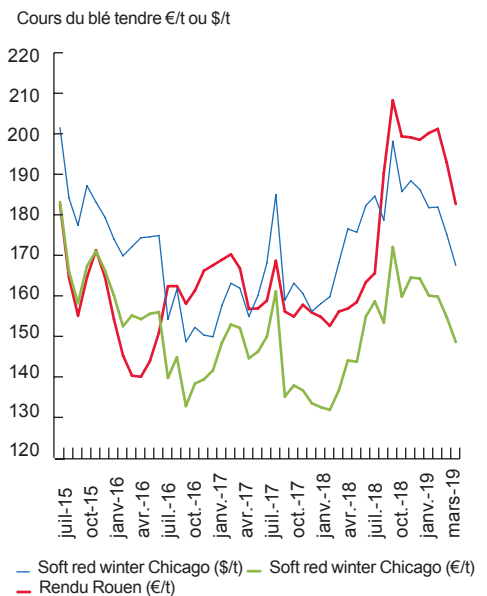
Sur les neuf premiers mois de la campagne 2018/2019, les prix moyens du blé français augmentent de 26 % sur un an. L'ouverture de la campagne 2018/2019 s'accompagne d'une hausse substantielle des prix : en juillet 2018, le prix du blé tendre rendu Rouen augmente de plus de 25 €/t sur un mois et se maintient aux alentours de 200 €/t jusqu'en janvier 2019. Une baisse s'amorce ensuite, en raison, en particulier, d'un afflux de blé plus important que prévu sur le marché mondial (offre en provenance de l'hémisphère Sud) et des perspectives de production en hausse lors de la prochaine campagne.

Pour la campagne 2017/2018, marquée par des prix en recul, les cours très bas constatés lors de la campagne 2016/2017 avaient perduré jusqu'en janvier 2018, les récoltes pléthoriques et de qualité des principales zones de production (dont la mer Noire) pesant fortement sur les prix. Le prix du blé tendre rendu Rouen en janvier 2018 s'était ainsi établi à son plus bas niveau, à 151,4 €. De février à juin 2018, le prix avait ensuite progressé jusqu'à 164,6 € avec la perspective de volumes mondiaux en retrait pour la campagne 2018/2019.

Les cours mondiaux du blé tendre expliquent en grande partie les cours français (graphique 3). Un change favorable permet toutefois au blé français d'être vendu plus cher en €/t que le blé coté à la bourse de Chicago depuis la mi-2018.

### Graphique 3

#### Baisse des cours du blé tendre depuis début 2019



Source : La Dépêche, FranceAgriMer

### En 2018/2019, recul de la production française de blé dur dans un contexte de prix en baisse

Avec 38,1 Mt, la production mondiale de blé dur se redresse en 2018/2019, particulièrement au Canada et en Afrique du Nord. Elle est en revanche quasiment stable dans l'Union européenne (8,7 Mt). Le commerce mondial se contracte de nouveau (7,6 Mt), du fait de la baisse des achats de l'Algérie et de la Tunisie. Dans ce contexte, les stocks mondiaux de blé dur se maintiennent à un niveau relativement élevé, exerçant une pression à la baisse sur les prix.

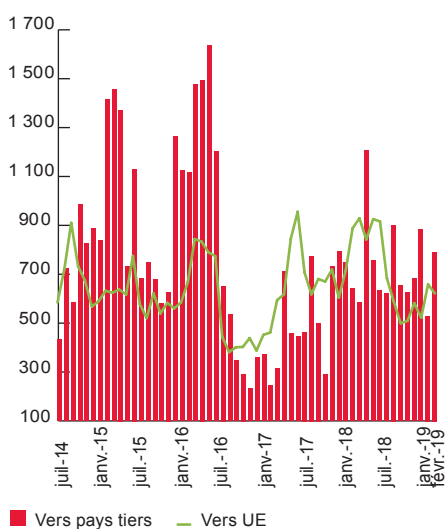
En revanche, pour la prochaine campagne 2019/2020, la production mondiale de blé dur reculerait à 36,5 Mt selon le CIC alors que la consommation progresserait à 37,7 Mt. Les stocks mondiaux devraient donc diminuer. Les principaux pays producteurs seraient touchés par cette baisse. Au Canada, premier producteur mondial, la sole serait inférieure de 20 % à celle de la campagne précédente.

En France, après une campagne 2017/2018 marquée par un rendement record en blé dur et une bonne qualité des grains, la campagne 2018/2019 est

### Graphique 2

#### Exportations françaises de blé tendre en 2018/2019 : progression vers les pays tiers et recul vers l'UE

Exportations (millier de tonnes)



Source : DGDDI

marquée par une baisse de la production de 15,8 %, sous l'effet notamment de la diminution des rendements (- 4 q/ha, à 69,7 q/ha). La qualité des grains a particulièrement souffert dans le sud de la France du fait des intempéries. Les prix y ont donc été plutôt bas et peu rémunérateurs par rapport au blé tendre. En revanche, dans le Centre, la campagne a été plus satisfaisante, grâce à une meilleure qualité des grains et malgré une certaine volatilité des prix. La prochaine campagne se caractériserait par un nouveau recul des surfaces (- 11 % à 316 000 ha) et des perspectives d'exportations plus favorables si le repli de la production en Afrique du Nord se confirme.

### La production française d'orge en repli, à l'image de la production mondiale

La production mondiale d'orge en 2018 est évaluée à 140,7 Mt par l'USDA, en diminution pour la troisième campagne consécutive. L'UE est la première zone de production avec 56,2 Mt, en contraction de 2,6 Mt sur un an. La Russie, au deuxième rang, affiche, elle aussi, des volumes en repli (- 3,4 Mt), à 16,7 Mt.

Avec une consommation en progression et supérieure à la production (142,3 Mt contre 140,7 Mt en 2018/2019), les stocks de report fléchissent de 1,5 Mt, à 18,4 Mt.

En France, la production d'orge baisse de 7 % en 2018 pour s'établir à 11,2 Mt. Cette baisse s'explique principalement par la réduction des surfaces. Dans le même temps, les exportations progressent de 2,2 % vers l'Union européenne et de 0,4 % vers les pays tiers. À l'image du blé tendre, les prix de l'orge sont peu élevés jusqu'au début de l'année 2018 s'établissant à 137 €/t en janvier 2018 pour l'orge de mouture départ Eure-et-Loir. Ils remontent ensuite jusqu'à 154 € en fin de campagne 2017/2018. À l'image du blé tendre, les cours se redressent nettement au début de la campagne actuelle, aux alentours de 197 €/t, avant de retomber en avril 2019 à 156 €/t.

### En 2018/2019, la production française de maïs en recul

En 2018/2019, la production mondiale de maïs s'établit à 1 119 Mt, en hausse de 31 Mt par rapport à la campagne 2017/2018 selon l'USDA. La récolte augmente de 18 Mt au Brésil et de 17 Mt en Argentine, respectivement deuxième et troisième exportateurs mondiaux, derrière les États-Unis.

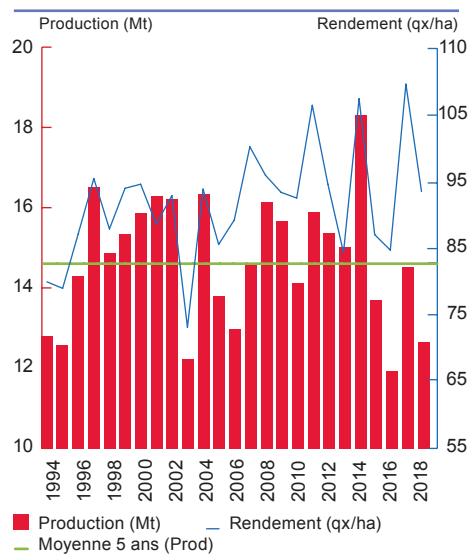
La consommation augmente de 42 Mt, à 1 090 Mt, dont 27 Mt en alimentation animale. Les cours mondiaux du maïs (bourse de Chicago) sont supérieurs d'environ 5 % en 2018/2019 à ceux de la campagne précédente mais s'infléchissent à la baisse sur la période récente (- 4 % sur le seul mois d'avril 2019).

Pour la prochaine campagne 2019/2020, la production mondiale augmenterait de 15 Mt, à 1 134 Mt, selon l'USDA. La consommation progresserait de 13 Mt, à 1 145 Mt. En conséquence, les stocks de fin de campagne diminueraient de 11 Mt.

En 2018/2019, en France, les surfaces de maïs sont identiques à celles de la campagne précédente. La baisse de la production française, de 14,5 Mt à 12,6 Mt, est donc entièrement imputable à la forte réduction des rendements en 2018 (de 102,3 q/ha à 89,1 q/ha), année caractérisée par une sécheresse estivale particulièrement pénalisante pour les cultures non irriguées (*graphique 4*).

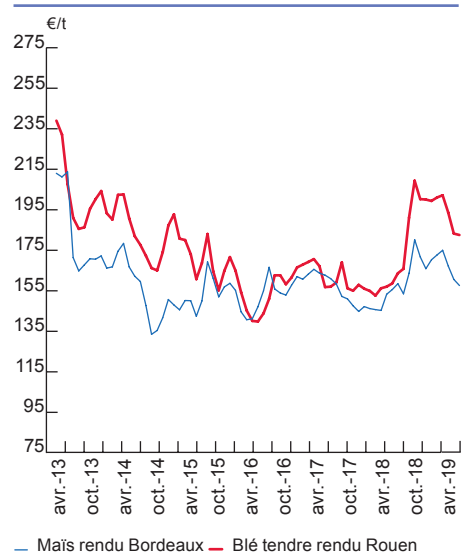
Sur les neuf premiers mois de la campagne 2018/2019, les cours du maïs augmentent de 13,9 % par rapport à la même période de 2017/2018. Pendant l'été 2018, les cours du maïs amorcent une nette remontée, après les niveaux bas atteints lors de la campagne 2017/2018. Les prix ne suivent toutefois pas ceux du blé tendre et l'écart de prix s'accroît nettement entre les deux, en défaveur du maïs (27,8 €/t) (*graphique 5*). Lors de la campagne 2017/2018, l'écart moyen était seulement de 7,5 €/t. Les perspectives d'une bonne récolte mondiale pour la prochaine campagne pèsent sur les prix actuels, en particulier aux États-Unis où la récolte s'annonce historique.

### Graphique 4 Baisse de production pour le maïs français



Source : Agreste

### Graphique 5 L'écart de prix entre blé et maïs s'est accru au cours de la campagne 2018-2019



Source : La Dépêche

En 2018/2019, les utilisations en alimentation animale sont en nette hausse à 3,3 Mt, contre 2,5 Mt en 2017/2018 (+ 33 %), avec un prix du maïs nettement plus avantageux que celui du blé tendre. Les exportations de maïs vers l'UE, à 3 850 Mt, sont en net retrait par rapport aux campagnes précédentes (- 21,5 % sur un an et - 28,5 % par rapport à la moyenne des cinq campagnes précédentes).



Au 30 juin 2019, les stocks de maïs sur le marché sont estimés à 2,7 Mt, en hausse par rapport à ceux de 2018 (2,6 Mt) et à la moyenne des cinq dernières campagnes (2,5 Mt), selon FranceAgriMer.

### Les cours du colza en hausse par rapport à la campagne précédente

En 2018/2019, la production mondiale de colza est prévue en baisse (72,8 Mt contre 74,7 Mt un an plus tôt) d'après l'USDA. Avec 21 Mt, le Canada demeure le premier producteur mondial, juste devant l'UE (20 Mt). Depuis 2010, le Canada enregistre une expansion de ses surfaces et de sa production. Soutenue par l'industrie de la trituration, la consommation mondiale de graines progresse, atteignant 71,7 Mt. Les stocks mondiaux augmentent de 0,5 Mt, à 7,6 Mt.

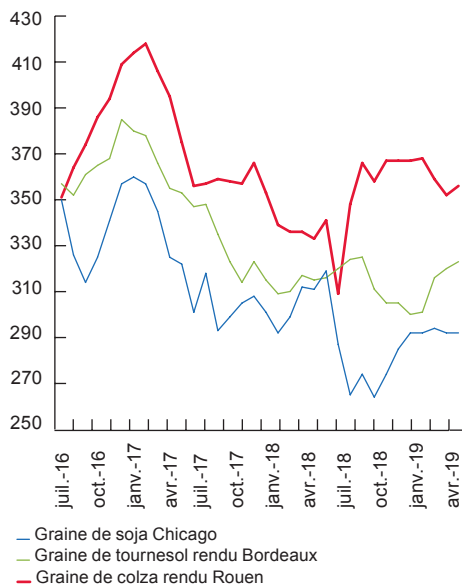
Lors de la prochaine campagne, la production mondiale s'établirait à un niveau record (74,8 Mt) tandis que la consommation s'accroîtrait légèrement. En conséquence, les stocks s'afficheraient à 9,2 Mt, soit un ratio stocks / consommation de 12,7 % après 10,6 % et 2018/2019 et 10 % en 2017/2018.

De son côté, en 2018, la production française de colza s'élève à 4,9 Mt, en baisse par rapport à 2017 (- 7 %), malgré une nette hausse des surfaces semées (+ 15,3 % sur un an). Les mauvaises conditions climatiques ont pénalisé les rendements en favorisant le développement des maladies et des ravageurs et en perturbant la floraison. La baisse de rendement est de 7,3 q/ha sur un an. Pour la quatrième année consécutive, l'activité de trituration baisse (- 5,8 % sur un an ; - 15,3 % par rapport à 2015/2016), avec pour conséquence un accroissement des stocks d'environ 50 %.

Sur les dix premiers mois de la campagne 2018/2019 (juillet 2018 à avril 2019), les cours du colza augmentent de 3,3 % en France. Ils se redressent en tout début de campagne, avant de se stabiliser à un niveau un peu plus élevé que lors de la campagne précédente (*graphique 6*). Plusieurs facteurs pourraient continuer de soutenir les

### Graphique 6

#### Les cours du colza se redressent en tout début de campagne 2018/2019 en France



Source : La Dépêche

cours : une offre de colza attendue en baisse en Europe, un change favorable euro-dollar, et des prix des huiles qui progressent dans le sillage de l'huile de palme.

### Les prix du tournesol en légère reprise depuis le début 2019

En 2018/2019, la production mondiale de tournesol progresse fortement, de 47,8 Mt à 51,5 Mt sur un an, selon l'USDA. La récolte s'accroît de nouveau en Ukraine (à 15 Mt, + 1,3 Mt sur un an) et en Russie (12,7 Mt, + 2,3 Mt sur un an). En revanche, les récoltes baissent dans l'Union européenne (- 0,5 Mt sur un an, à 9,7 Mt). La consommation est aussi en nette augmentation, à 51 Mt. En 2019/2020, la production resterait à un niveau élevé (51 Mt) tandis que la consommation atteindrait un record à 51,4 Mt.

En 2018, la récolte française de tournesol tombe à 1,25 Mt, en retrait sensible par rapport au record de l'an dernier (1,6 Mt). Les rendements diminuent d'environ 5 q/ha sur un an. L'activité de trituration reste soutenue et les stocks de report sont attendus à un niveau très bas (43 000 tonnes au 30 juin 2019, contre 159 000 tonnes au 30 juin 2018). Sur les dix premiers

mois de campagne, les cours moyens de la tonne de tournesol rendu Bordeaux se replient de 2,4 % avec un léger redressement depuis le début 2019.

### Les cours du soja en baisse en 2018/2019

En 2018/2019, la production mondiale de soja augmente, à 362,1 Mt selon l'USDA. Elle constitue la meilleure récolte jamais enregistrée. De son côté, la consommation s'accroît de 9 Mt à 347 Mt ; avec un niveau sensiblement en deçà de celui atteint par la production, les stocks sont en nette hausse, à 113 Mt (+ 14 Mt sur un an).

La hausse de la production mondiale 2018 s'explique essentiellement par le redressement des récoltes en Argentine après une année 2017 catastrophique due aux mauvaises conditions climatiques (+ 18 Mt sur un an et - 1 Mt par rapport à la campagne 2016). Les récoltes des autres principaux producteurs sont plus contrastées (+ 3,7 Mt aux États-Unis et - 5 Mt au Brésil).

En 2019/2020, la production mondiale baisserait (- 6,5 Mt) ainsi que la consommation du fait d'un repli sensible de la production américaine (- 10,7 Mt). Les stocks seraient quasiment inchangés. Le commerce mondial resterait au même niveau mais l'épidémie de peste porcine africaine en Chine (premier importateur mondial de soja dont la moitié pour l'alimentation animale) pourrait, selon l'importance des abattages, modifier les flux d'importations du pays.

Sur les quatre premiers mois de 2019, les cours des graines de soja à la Bourse de Chicago baissent en moyenne de 3,7 %, passant de 304 €/t en 2018 à 298 €/t en 2019. Si on considère les neuf premiers mois de campagne 2018/2019, la baisse est de 7,1 %. Les prix mondiaux du soja ont en effet fortement chuté d'avril à septembre 2018 en répercussion du conflit commercial opposant les États-Unis à la Chine. La hausse de la production mondiale supérieure à celle de la consommation ainsi que les incertitudes quant aux futures importations chinoises pèsent sur les prix.

## Sources, définitions et méthodes

■ Les données de production française proviennent de la SAA provisoire, le chiffre définitif sera publié en fin d'année.

■ Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : [www.epp.eurostat.ec.europa.eu](http://www.epp.eurostat.ec.europa.eu), du bulletin MARS édité par la Commission européenne : [http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications\\_ou\\_de\\_la\\_Commission\\_Européenne/DG-Agri](http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications_ou_de_la_Commission_Européenne/DG-Agri)

■ Les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.

Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : [www.igc.org.uk](http://www.igc.org.uk) et <https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/downloads>

■ Les données sur le Canada proviennent de StatCan : <http://www.statcan.gc.ca/>

■ Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La dépêche / Le petit meunier.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions

- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

■ Les dernières publications parues sur le thème sont :

- « Une nette baisse de la production de colza, du fait des conditions de culture défavorables, mais une hausse pour les orges d'hiver », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n°04/10, juin 2019

- « En 2018, une récolte en baisse à la suite d'une météo défavorable mais des prix globalement plus soutenus qu'en 2017 », synthèse Grandes cultures, n° 2018/327, juin 2018

## Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

USDA : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt**  
**Secrétariat Général**

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Rédacteur : Jean-Michel Pognat

Composition : SSP

Dépot légal : À parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)